

Douche écossaise
~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Directeur : Ah ! Bertilleux...

Bertilleux : Monsieur.

Directeur : Bertilleux, Bertilleux, Bertilleux.

Bertilleux : Monsieur ...

Directeur : Vous savez que nous sommes en phase de renégociations de contrats ?

Bertilleux : Oui, je sais ça...

Directeur : Et que nous parlons de tous ces gens qui pourraient avoir des augmentations...

Bertilleux : Oui...

Directeur : Selon l'investissement qu'ils ont eu dans l'entreprise, la volonté de bien faire ; l'engagement, somme toute.

Bertilleux : Oui. Pour ma part, je ne voudrais pas paraître vous influencer mais il me semble m'être bien donné...

Directeur : C'est à nous d'en décider.

Bertilleux : Bien sûr, monsieur.

Directeur : Mais sachez que rien ne nous échappe dans l'équipe de direction.

Bertilleux : Je n'en doute pas, monsieur.

Directeur : Et que nous savons reconnaître les personnes investies, d'une part, mais fiable par-dessus tout.

Bertilleux : C'est l'essentiel, monsieur.

Directeur : Parce qu'on peut toujours travailler de sept heure à vingt-deux heures et ne pas être constructif.

Bertilleux : Naturellement, monsieur. Et croyez bien que quand je suis resté tardivement, c'était pour peaufiner des projets ou en boucler dans les temps et que jamais je n'aurais eu l'idée de travailler plus longuement dans l'optique d'acquérir des heures supplémentaires indues et injustifiées.

Directeur : C'est à nous d'en juger.

Bertilleux : Et je n'ai aucun doute sur vos compétences dans ce domaine, monsieur. Dans tous les domaines, d'ailleurs.

Directeur : Vous êtes bien bon, Bertilleux. Et sachez que nous savons apprécier à leur juste valeur le respect dont nous témoignent nos meilleurs éléments. Nous ne sommes pas aveugle, Bertilleux...

Bertilleux : J'ai toujours clamé haut et fort vos qualités et compétences, monsieur.

Directeur : Bref, Bertilleux. Tout cela pour en venir au fait.

Bertilleux : Oui, monsieur.

Directeur : Nous nous sommes réunis...

Bertilleux : Oui, monsieur.

Directeur : Nous avons repéré les meilleurs éléments...

Bertilleux : Oui, monsieur.

Directeur : Nous avons décidé de revalider la quasi-totalité des contrats...

Bertilleux : Oui, monsieur.

Directeur : Et...

Bertilleux : Et ?

Directeur : Et d'accorder une prime à certains.

Bertilleux : Je vois monsieur...

Directeur : Et si je voulais vous voir, Bertilleux...

Bertilleux : Oui, monsieur ?

Directeur : C'est que nous avons pris une grande décision vous concernant.

Bertilleux : Ah ! oui, monsieur ?

Directeur : Oui, Bertilleux !

Bertilleux : Et... Laquelle, monsieur ?

Directeur : Vous êtes viré, Bertilleux.

Bertilleux : ...

Directeur : Vous ne vous y attendiez pas, hein ?

Bertilleux : Viré ?

Directeur : Ben oui, mon vieux... Ce sont des choses qui arrivent...

Bertilleux : Mais... Ma détermination... Mon implication... Va volonté, mon respect...

Directeur : Vous trouverez une place ailleurs, Bertilleux...

Bertilleux : Mais la quasi-totalité des renouvellements...

Directeur : Ben oui. Mais pas le vôtre, Bertilleux... Nous ne devons garder que quatre-vingt-dix-neuf pour cent des meilleurs...

Bertilleux : Mais... Vous êtes en train de dire que je fais partie du un pour cent de mauvais ?

Directeur : Allons, allons, Bertilleux ! De l'entrain, de l'optimisme, du rebond !

Bertilleux : Et toute votre introduction pour me faire croire que...

Directeur : Je ne savais pas bien comment amener la chose, Bertilleux...

Bertilleux : Et ça vous fait plaisir ?

Directeur : De l'avoir dit, Bertilleux ! De l'avoir dit. Uniquement de l'avoir dit !

Bertilleux : Eh ! Ben vous avez raison, « monsieur ». Puisque je suis viré, je vais moi aussi vous dire ce que je pense, « monsieur ». Parce qu'il y a des chances que ça me soulage aussi, « monsieur ».

Directeur : Enfin, Bertilleux, un peu de tenue, qu'est-ce qui vous prend ?

Bertilleux : Il me prend, « monsieur », que j'en ai marre de trimer pour des imbéciles comme vous qui ne savez pas voir plus loin que le bout de votre nez !

Directeur : Mais Bertilleux... Nos qualités ? Nos compétences ?

Bertilleux : Quelles qualités ? Quelles compétences ? Il suffit de vous flatter dans le sens du poil et rire à vos idioties sans humour comme le fait Dratignac pour que vous vous sentiez grand ! Il suffit de se promener, quand on est une femme, loin du féminisme et usant de tous l'avantage des ses formes, avec des vêtements une taille trop courte pour que vous vous sentiez soudain le roi du domaine ! Vous n'êtes qu'un paon orgueilleux sans aucune compétence ou qualité de jugement !

Directeur : Dites donc, Bertilleux, ça va bien, là !

Bertilleux : Et si vous croyez que ça m'amuse de bosser chez vous, de trimer des heures sans fin pour faire aboutir des projets sans âme et sans intérêt, vous vous fourrez votre gros doigt potelé au fond de votre œil globuleux et plein de cataracte !

Directeur : Bertilleux, vous dépassez les bornes, là !

Bertilleux : Personne ne voudrait travailler ici, dans l'incohérence et l'inertie, entouré de parfaits abrutis dirigés par des imbéciles comme rarement on en avait vu jusqu'à maintenant ! Vous êtes totalement incapables de regarder autour de vous pour juger de la pertinence des projets que l'on vous soumet, engoncé dans la graisse de vos fessiers rebondis et calés dans des fauteuils en cuir luxueux qui valent le prix de mon mobilier de salon ! Ah ! Vous n'en avez pas voulu de mon projet de roulement à vérins ?! Eh ! Ben tant mieux ! Je vais aller le proposer ailleurs pendant que vous resterez à croupir avec satisfaction dans votre marasme sans ambition !

Directeur : Bon, Bertilleux, taisez-vous !

Bertilleux : Pourquoi ? Vous avez autre chose à me dire ?

Directeur : Oui. Poisson d'avril.

Bertilleux : ...

Directeur : Mais il faut croire que ma bêtise égale votre manque d'humour.

Bertilleux : Monsieur, je...

Directeur : Nous avons bien noté votre implication et vos idées. Nous venions vous proposer un poste de directeur de projet pour accomplir le vôtre. Mais puisque vous semblez nous vomir à ce point, Bertilleux, prenez vos affaires et quittez-nous pour de vrai. Au revoir, Bertilleux.

Le directeur sort.

Bertilleux : Mais monsieur... Je... Poisson d'avril aussi, monsieur... Monsieur, j'avais bien vu la blague !!

Bertilleux l'a suivi.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*